

**SELON LE MINISTRE DE L'ÉNERGIE**

# La production d'hydrocarbures augmentera en 2016

**La production d'hydrocarbures augmentera en 2016, annonce le ministre de l'Energie, évoquant «une réflexion» sur le développement de l'aval pétrolier et gazier.**

**Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - «Avec l'entrée de nouveaux projets en production à partir de 2016, nous comptons augmenter la production», déclarait jeudi Salah Khebri à Skikda. En marge d'une visite de l'école de Skikda de l'Institut algérien du pétrole, située dans la commune de Filfla, le ministre de l'Energie a mis en avant l'amélioration des profils de production d'hydrocarbures. Rappelant que «la priorité des priorités, c'est l'amont pétrolier», Salah Khebri évoquera l'intensification de l'effort d'exploitation mais aussi la

valorisation du domaine minier déjà exploré. Soit «la réorientation» de l'effort vers les zones déjà exploitées, dira le ministre de l'Energie, pour «essayer d'avoir des découvertes qui peuvent être mises rapidement en production».

Dans la mesure où nombre de «découvertes qui se font ne se transforment pas en production car éloignées des centres de traitement», Salah Khebri relève l'opportunité de «réorienter quelque peu l'exploration pour, dès qu'il y a une découverte, de la (relier) aux centres de traitement et agir sur les



Les unités rénovées ont réalisé de bonnes performances.

Photo : DR

profils de production». Outre l'amont, le ministre de l'Energie évoquera aussi le développement de l'aval pétrolier et gazier, notamment la pétrochimie. Faisant état d'études «en cours» dans le domaine de la valorisation de l'éthane notamment, Salah Khebri indique qu'une réflexion sur l'aval est lancée par le secteur. «Il y a toute la réflexion sur l'aval pétrolier et gazier. Nous allons étudier tous ces volets», considère-t-il, indiquant que des projets dans ce domaine sont «en phase d'étude» dans la zone industrielle de Skikda. «Si ces projets s'avèrent rentables, nous les lancerons», dira-t-il. Une plateforme industrielle où Salah Khebri, accompagné notamment par les P-dg des groupes Sonatrach et Sonelgaz, a effectué une visite d'inspection de l'unité Topping Condensat (RA2K), de la

raffinerie RA1K, l'unité de liquéfaction de gaz naturel liquéfié, l'unité de transformation de plastique (CP2/K), la centrale électrique (825 MW) et la station de dessalement de l'eau de mer (100 000 m³/j), ainsi que des projets de réalisation de stations de pompage de carburants et gaz Skikda-Berrahal (Annaba) et Berrahal-El Khroub (Constantine) et d'un transformateur électrique de 220/60 kilovolts.

Considérant que «les unités fonctionnent normalement», notamment celles réhabilitées et rénovées, et que «de bonnes performances ont été réalisées», Salah Khebri assure toutefois que l'«on ne doit pas tomber dans l'auto-suffisance». Il s'agit de «toujours veiller à faire mieux, en termes de performances, de respect des normes de sécurité et d'environnement», observe le ministre qui invi-

tera les cadres du secteur à œuvrer à «faire encore plus». «Il y a des projets très bien avancés» à Skikda, relève ainsi Salah Khebri qui concédera toutefois des «retards» dans l'achèvement du projet de transformateur électrique, en raison de plusieurs contraintes. A ce propos, le ministre de l'Energie indique que «des instructions» ont été données pour «régler ce problème rapidement» et accélérer les travaux.

Constatant l'état d'avancement assez satisfaisant du projet de canalisations, lancé sous la conduite de Naftal et qui doit être livré d'ici la fin de l'année, Salah Khebri invitera à «veiller à ce que les projets lancés se terminent dans les délais», à augmenter les capacités de stockage, agir en termes d'anticipation, faire des études sur le long terme et promouvoir le transport par rail des produits pétroliers.

D'autre part, le ministre de l'Energie estime qu'il n'est pas normal que l'alimentation en eau à partir de la station de dessalement subisse des perturbations en raison de capacités de stockage insuffisantes.

Réfutant tout impact négatif de la conjoncture sur les projets énergétiques, Salah Khebri invoquera, ce faisant, la «grande responsabilité» de développer ce secteur «dont l'importance n'est plus à démontrer» et une responsabilité qu'il s'agit d'«assumer».

C. B.

## Le complexe Polymed de Skikda en suspens

Le sort du complexe Polymed (production de polyéthylène) de Skikda est en suspens, l'éventualité de sa fermeture n'étant pas écartée.

C'est ce que le ministre de l'Energie indiquait jeudi à Skikda. Constatant que cette unité «est en déficit depuis quelques années» et que «les travailleurs sont à l'arrêt», une situation «inacceptable» selon lui, Salah Khebri indiquera que Sonatrach a été instruite en vue de «prendre des dispositions pour fiabiliser» ce complexe. «Nous allons voir quelle solution définitive adopter», dira-t-il, évoquant la possibilité de «le restructurer ou de le fermer et réorienter le personnel vers d'autres unités». Toutefois, Salah Khebri se voudra rassurant en réfutant tout impact négatif sur les travailleurs.

C. B.

## **LE P-DG DE NAFTAL À PROPOS DE LA RATIONALISATION DE LA CONSOMMATION DU CARBURANT :**

# «Le projet est toujours à l'étude au niveau du gouvernement»

**Le P-dg de la Société nationale de transport et de commercialisation des produits pétroliers (Naftal), a fait savoir que le projet visant à lutter contre le gaspillage et la contrebande des carburants est toujours à l'étude au niveau du gouvernement.**

«Je ne peux pas vous dire plus concernant ce dossier. Il est en étude au niveau du gouvernement pour mettre en place un système de rationalisation de la consommation de carburant», nous a indiqué, mercredi soir, Hocine Rizou en marge de l'inauguration de la 6<sup>ème</sup> édition des portes ouvertes sur Naftal qui se tient à l'office Riadh El Feth.

Récemment, le ministre de l'Énergie a fait savoir qu'il y a une réflexion sur les meilleurs moyens à mettre en place pour limiter le gaspillage et lutter contre la contrebande des carburants. «Il s'agit d'une rationalisation et non d'un rationnement de la consommation (...).

Nous n'allons pas toucher à l'utilisation rationnelle des carburants par les citoyens», avait indiqué Salah Khebri en marge d'une

visite d'inspection du projet d'extension des capacités de stockage des carburants du dépôt de Naftal de Caroubier (Alger) effectuée la semaine passée.

Sur un autre registre, le premier responsable de Naftal a fait savoir que la distribution des produits pétroliers sera assurée normale-

ment durant les fêtes de l'Aïd El Fitr. «Je rassure les citoyens que les stations Naftal seront opérationnelles 24h/24 et les citoyens n'ont pas à s'inquiéter.

Nous sommes ouverts le jour de l'Aïd El Fitr et le carburant sera disponible, car nous avons un rôle de service public et nous l'assu-

rons pleinement», a-t-il expliqué. Evoquant, par ailleurs, le plan de développement de Naftal, M. Rizou a indiqué que 26 stations ont été déjà mises en service. «D'ici la fin de l'année en cours, on va mettre en service 31 autres sur tout le territoire national, notamment sur l'autoroute Est-Ouest»,

selon M. Rizou «nous avons même un programme de mégastation dans les grandes agglomérations pour parer à toute éventuelle pénurie et faire face à la croissance de la demande qui a avoisiné les 5% chaque année», a-t-il ajouté plus loin.

Salah B.

## **PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES**

# Les achats de l'Aïd volent la vedette aux fruits et légumes

**Aux derniers jours du mois sacré du Ramadhan, les prix de la plupart des fruits et légumes restent assez stables.**

Lors d'un tour hier au marché Ali-Mellah, à Alger, la stabilité des prix était palpable. Le prix de la courgette qui est un ingrédient incontournable pour la préparation de la chorba reste entre 70 et 80 DA, l'oignon à 60 DA, l'aubergine à 80 DA et la carotte à 120 DA. Les produits «stars» de la salade à savoir la tomate, les poivrons et la salade verte, sont respectivement vendus à 70DA, 90 DA et 120 DA.

«La chaleur oriente les consommateurs vers les boissons essentiellement durant ce mois sacré», explique un marchand de légumes.

Les prix se sont stabilisés durant ces derniers jours, car la consommation est basée sur

les achats des ingrédients pour les gâteaux de l'Aïd. Cette orientation a permis la stabilité également des fruits. «La demande étant moindre, les prix sont stables», a déclaré un commerçant.

Le fruit de base du Ramadhan, la datte, reste entre 560 DA et 600 DA. Les pommes sont entre 70 DA et 200 DA, selon la qualité. «Je préfère celle de 70 DA, elles sont petites, mais je les utilise pour la préparation de l'ham lahlou. Les jeunes les aiment bien», confia une mère de famille.

Concernant les autres fruits, le raisin est à 160 DA, les figues à 120 DA et la pastèque, fruit de saison, est à 80 DA le kilo.

La viande rouge, par contre, reste toujours assez élevée, entre 900 DA et 1 500 DA aux comptoirs des boucheries. «A ce prix, c'est

inaccessible pour certaines bourses», a déclaré un père de famille. Le gigot à 1 200 DA, le foie 1 300 DA et la viande hachée à 400 DA.

La volaille, quant à elle, est entre 260 et 300 DA. «Même à ce prix, je préfère acheter du poulet au lieu de la viande, c'est ce qui va avec ma bourse», a déclaré un autre père de famille.

L'ingrédient «roi» des gâteaux de l'Aïd, l'amande, est boudé cette année. «A 2 000 DA ce n'est pas possible, je préfère préparer des gâteaux essentiellement à base de farine ou à la limite à base de cacahuètes, mais je n'achèterai pas les amandes à ce prix», a confié une dame.

«Même si chaque année le Ramadhan est coûteux, il a un charme spécial», dira une autre dame.

Nadia Medjdoub